

LES FACTEURS
DES
FORMES DU LANGAGE
DANS LES LANGUES INDO-EUROPÉENNES

RÉSUMÉ D'UNE LEÇON FAITE AUX CANDIDATS A L'AGRÉGATION DE GRAMMAIRE
QUI SUIVENT LES COURS DE LA FACULTÉ DES LETTRES DE LYON

MESSIEURS,

Avant de commencer une leçon qui sera consacrée tout entière à des généralisations, — c'est-à-dire à l'application hypothétique, à tout un ensemble de phénomènes connexes, des résultats d'observations faites sur quelques-uns d'entre eux seulement, — il n'est pas inutile peut-être de revendiquer le droit qu'a tout savant, moyennant certaines conditions, de généraliser et de faire des hypothèses. Aux yeux de certains, en effet, cette double méthode est ordinairement dangereuse et prématurée. Réunir et classer des faits sans essayer de les dominer par une conception qui les embrasse et les explique, telle serait, pour longtemps encore, pour toujours peut-être, l'unique tâche du savant *sérieux*.

Eh bien ! c'est un programme auquel, pour ma très humble part, je ne saurais m'astreindre ni en théorie, ni en pratique. Si dans la période qui s'est écoulée en France entre les dernières années de la Restauration et le déclin du second Empire, ce que j'appellerai le romantisme scientifique, c'est-à-dire le goût des généralisations hâtives et des hypothèses hasardeuses, enveloppées